

Détaché partiel à la CFDT : pas d'économies d'énergie !

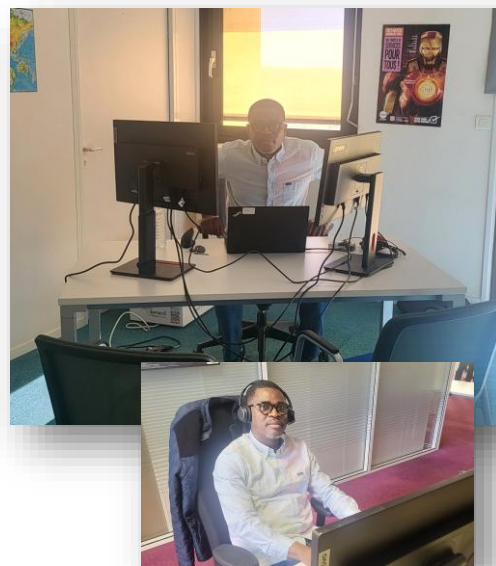
Raymond, quel est ton métier au sein d'ENGIE ?

Je suis **conseiller clientèle** en charge de l'efficacité énergétique. Cela signifie que je réponds à nos clients pour les accompagner sur des conseils visant à leur faire économiser des kWh et donc de l'argent, surtout en cette période. Grâce aux conseils, aux diagnostics réalisés par des professionnels, ils optimisent leur installation. Je suis entré chez ENGIE en 2012 et ce métier m'apporte **la satisfaction de la relation avec le client**, que ce soit en appel entrant ou sortant. Sur Montigny nous sommes une équipe de 10 conseillers et nous avons également 2 équipes à Quimper.



Comment as-tu appréhendé ton détachement syndical partiel ?

Auparavant j'étais **adhérent d'un autre syndicat**. A l'occasion d'un besoin de renseignement au sujet de la CAMIEG je les ai sollicités sans retour rapide et pertinent de leur part. Ayant croisé le représentant CFDT sur place (Rachid Boubenider) celui-ci s'en est chargé et j'ai eu ma réponse en 48h. Du coup vous imaginez la suite, **j'ai adhéré !** Puis au fil des mois, je lui ai remonté quelques situations ou difficultés que les équipes pouvaient rencontrer, si bien qu'il m'a proposé de **devenir Représentant de Proximité**, ce que j'ai accepté volontiers, conscient cependant de l'importance du rôle. Mais étant le plus « ancien » de l'équipe, les collègues qui n'osent parfois pas trop s'exprimer, m'ont fait confiance et ce de plus en plus. Enfin, je siège également à la CMCAS dans la commission sports et jeunesse et je suis administrateur CMCAS.



Le regard de tes collègues a-t-il changé quand ils ont appris ton détachement ?

Pour être honnête certains relayaient l'idée reçue qu'on ne sait pas ce que font les représentants syndicaux, ce à quoi ils occupent leur journée. Je pense m'être attaché à leur prouver que la réalité était toute autre, en **gommant ces préjugés par des actes concrets** : remontée des problématiques terrain, conseils individualisés. Et je crois avoir changé l'image du syndicalisme. Du côté du management, il a fallu aussi « s'approprier » face à cette nouvelle donne. Au début il fallait expliquer les absences syndicales mais on a vite trouvé en toute intelligence un quotidien qui permet **d'allier efficacement mon métier de Conseiller et mon activité syndicale**.

Quel bilan tires-tu de cette expérience syndicale ?

Je suis encore en période d'apprentissage car les sujets sont nombreux et variés. Heureusement je bénéficie de **formations de la part de la CFDT**. Cela me permet de répondre encore plus précisément à mes collègues qui me sollicitent bien plus désormais, d'autant que nous avons beaucoup de travail. Je reste **engagé dans mon métier** de Conseiller et en accord avec ma hiérarchie nous avons organisé ma présence au sein de l'équipe de travail pour continuer à délivrer ce qui est attendu de moi. J'ai même l'impression que la vision de mon manager envers moi a changé, dans le bon sens s'entend. Je crois que le fait que je reste au cœur du métier me donne aussi **une réelle crédibilité** de la part de mes collègues. Je n'hésite évidemment pas à **suggérer à des collègues d'adhérer à la CFDT** et pourquoi pas d'y jouer un rôle actif ; mais attention, à la CFDT on travaille, on n'y vient pas pour se balader !

